

Ca

M'INTÉRESSE

N°116 OCTOBRE 1990 22 F

MARSEILLE
LA RENAISSANCE

Dossier 005274 SP325
Identité Hérité Revenus
Sexualité Opinions Maladies Religion Sexualité
Revenus Goûts Instruction Caractère R
ndettement Habitudes Lectures Endette
de santé Fortune Fréquentations Etat de
rédité Goûts Diplômes Identité Hérité
Sexualité Opinions Rel

ACCIDENTS
Demain
les voitures
sauront
les éviter

PSYCHO
Etes-vous
phobique
ou obsédé ?
Faites notre test

L'INFORMATIQUE CONTRE LES LIBERTES SOMMES-NOUS TOUS FICHÉS ?

Suisse : 7 FS - Belgique : 161 FB - Espagne : 625 Ptas - Canada : 6,75 \$ - Italie : 6400 L - Antilles, Guyane, Réunion : 24,20 F



Un peu d'histoire...

● Uniquement publiques jusqu'en 1986, les télécartes comptent parmi leurs ancêtres celles réalisées par procédé holographique ou magnétique entre 1980 et 1985. La première télécarte à puce est la carte « pyjama » (rayée bleu et blanc), relayée par la carte « cordon » (cordon de téléphone). Moins banales, les télécartes illustrées, notamment la série très recherchée des « précurseurs » réalisées par des artistes, ont ouvert la voie aux télécartes privées en 1986, encouragées par les Télécom. Elles ont été distribuées à 17 millions d'exemplaires, séduisant plus de 350 annonceurs et offrant plus de 500 illustrations. Enfin, les cartes internes aux Télécom sont aussi très attractives (la carte de vœux de l'ancien ministre Gérard Longuet a été vendue plus de 16 000 F lors d'une vente aux enchères à Paris en mai dernier).

A lire...

● *Le Livre de la télécarte*, édité par la Régie T (éditrice des télécartes). Cartes de 1986 à 1989. Pas de cotes. 210 F, frais de port inclus. *Le Phonecote*, édité par Georges Laroze. Cartes de 1980 à 1990. Comme son nom l'indique, il fournit les cotes. 90 F, dans les librairies philatéliques.

« Télécarte-mania » : quand la passion devient collection

En entrant dans le dictionnaire de l'Académie française, la télécarte confirme ses lettres de noblesse reconnues depuis belle lurette par quelque 100 000 télécartophiles.

« J'ai investi environ 100 000 F en quatre ans ! Mais aujourd'hui, il y a une telle spéculation, que je me suis calmé. » Témoignage d'un fils de famille désœuvré ? Pas du tout. Jean Cristalli, chauffeur-routier, ne roule pas sur l'or. Mais il a succombé, comme un philatéliste sur deux, à une nouvelle passion : la collection de télécartes. Petits rectangles de plastique de 8,5 cm sur 5,5 cm, produit éphémère, double symbole d'une société de consommation et de communication, la télécarte séduit chaque jour plus de collectionneurs. Beaucoup de femmes, et encore davantage de jeunes. « La télécarte, je l'ai vu naître ; j'ai gardé les premières, et je peux espérer les avoir toutes », lance avec passion Laurent Bresse, étudiant à Toulouse.

Malgré un budget limité, il a ouvert un compte bancaire spécial sur lequel il verse chaque mois 500 F pour enrichir sa collection. En trois ans, il a accumulé près de 2 000 télécartes, d'une valeur d'environ 30 000 F. Il fréquente toutes les brocantes, n'hésitant pas à faire le déplacement jusqu'à La Mecque des télécartophiles — le Carré Marigny, près des Champs-Élysées — et ne rate pas un numéro du seul mensuel spécialisé édité par les collectionneurs, le *Télépuce* (voir ci-dessous).

Le parcours du télécartophile est un véritable parcours du combattant : les rumeurs dues au manque d'information sur la distribution effective de séries, parfois limitées jusqu'à moins de 100 exemplaires, s'ajoutent aux multiples pièges que l'œil averti a appris à déceler. Attention aux cartes rayées, et aux cartes pliées que de petits malins repassent pour les redresser ! Pour les télécartophiles, impossible, ou presque, de s'approvisionner en cartes neuves et de suivre leur rythme de création : une nouvelle carte privée sort presque chaque jour, et environ quatre nouvelles séries de cartes publiques sont éditées chaque mois, sans compter les cartes internes aux Télécom ! Le télécartophile de base opère un reflux vers les cartes usagées, moins chères que les neuves sous blister, et vers les collections par thèmes. Alors que France Télécom vient de franchir le cap de la 100 millionième télécarte vendue, Georges Laroze, négociant en timbres et télécartes lyonnais, édite le *Phonecote*, premier catalogue français en couleurs des télécartes (lire encadré). Le hobby de la télécarte est en passe de se structurer, et de gagner une relative transparence. Après la multiplication des clubs de collectionneurs, ce sont les négoc-



Les « précurseurs »
Créées en 1986, elles cotent entre 7 500 et 25 000 F.

ciants (moins de trois cents en France), qui sont en train de créer un syndicat professionnel spécifique, toujours sous l'impulsion de Georges Laroze. Les études des commissaires-priseurs commencent à organiser des ventes aux enchères. France Télécom a décidé de monter le tirage minimum des cartes publiques à 500 000 exemplaires au lieu de 30 000 pour limiter les risques de spéculation. Signe des temps : les ramasseurs de cartes qui rôdaient dans les gares, autour des cabines téléphoniques, ne gagnent plus leur vie. La passion devient collection, ce qui ne devrait sans doute pas freiner l'extension du virus !

Laurence Martin

Après la multiplication des clubs de collectionneurs, ce sont les négoc-

● **Télépuce, uniquement sur abonnement à Télépuce SARL, 70, avenue Cernuschi, 06100 Nice.**

